

tement adhéré à la dernière encyclique de Léon XIII aux Italiens.

—Le Souverain Pontife vient d'adresser à Son Eminence le cardinal Goossens, une lettre des plus élogieuses pour ce beau pays de Belgique. Nous la publions en tête de notre présente livraison.

CHINE.—L'un de nos confrères de France publie une lettre de M. Guilloux, procureur des Lazaristes à Tientsin. Cette lettre, datée du 2^d juillet dernier, a été adressée à l'un des neveux du vénérable missionnaire et donne sur les perspectives générales de conversion de la Chine et sur l'état actuel du Catholicisme dans le district de Tientsin de très intéressants détails. Nous en faisons de larges extraits :

Les puissances européennes s'efforcent de prendre chacune quelque bon morceau de ce vaste empire, qui a, en effet, de la peine à conserver son intégrité et son unité. Mais nous autres, nous voulons nous emparer du pays tout entier; nous l'attaquons au cœur même, et nous ne désespérons pas de faire cette conquête. Les différents événements qui ont le plus ébranlé la Chine, comme la guerre avec le Japon, la prise de Kiao-tcheou par les Allemands, etc., ont du même coup plus ou moins ébranlé l'orgueil et les superstitions des Chinois. De là des larges brèches dans le rempart qui s'opposait à la propagation du christianisme. Aussi, malgré des troubles ici et là, remarque-t-on un mouvement beaucoup plus accentué dans l'œuvre des conversions.

Pour notre compte, dans le district de Tientsin, où les baptêmes d'infidèles avaient été fort peu nombreux à la suite des massacres de 1870, nous avons le bonheur de constater un progrès immense, surtout cette année. Déjà pour l'exercice 1897-1898, nous avons presque atteint le chiffre de 300 baptêmes d'adultes; pour l'exercice 1898-1899, nous avons tout lieu d'en espérer près de 500; car nous avons en ce moment près de 1000 catéchumènes que nous allons nous efforcer d'instruire. De tous côtés, il faut envoyer des catéchistes prédicateurs et nous avons beaucoup de peine à satisfaire à toutes les demandes.

M. Guilloux termine sa lettre par cette consolante parole :

Dieu a ses vues, et l'heure de la grâce et de la miséricorde va peut-être bientôt sonner pour cette pauvre Chine, plongée depuis des siècles dans les ombres de la mort.

Dieu veuille que ce vaste empire s'entrôle bientôt sous les plis du drapeau du Christ! C'est de toutes les réformes celle qu'il lui faut souhaiter avec le plus d'ardeur.

JAPON.—Lorsque, nous arrachant à la contemplation du triste spectacle des lâchetés et des hontes de la politique contemporaine, nous levons la tête vers les grands espaces de lumière où, affranchi des brouillards qui l'oppriment, l'œil humain recon-

quie
mon
figu
et de
tions
jusqu

Chris
respe
les as
lépre
rible

Japon
jours
d'un m
épouvé

qui le
femm
chacu
ronge
après

ainsi
Nul n
de leur

chrétie
bie et
gais no
kaoma
nes mi

de pest
ble plu
heures
lente;
dans un
pleines
de soleil
ment, e
guère...

All
vous q